

UN SI BEL ÉCRIN POUR
L'ART
CONTEMPORAIN



ROYAL · HAMILIUS

THE ULTIMATE DOWNTOWN EXPERIENCE

Dossier de presse du 27 septembre 2018



A lieu d'exception...



ROYAL · HAMILIUS



...parking d'exception.



ROYAL · HAMILIUS

Sommaire

1	Une première à Luxembourg et en Europe, un parcours d'art contemporain	P. 4
2	Le parking du Royal-Hamilius : un nouvel espace pour célébrer l'art contemporain à Luxembourg	P. 5
3	Une expérience immersive : faire du passage dans le parking un moment esthétique	P. 6
4	Une balade souterraine à la découverte de l'art contemporain	P. 7
5	Royal-Hamilius : le repérage des artistes	P. 8
6	Douze fresques, six artistes	P. 9
7	Rendre l'art accessible, quelque soit son niveau d'expertise	P. 21
8	Les acteurs de cette exposition artistique permanente : nouveau lieu de destination à Luxembourg	P. 22
9	L'écrin « Parking »	P. 25
10	L'écrin « Royal-Hamilius - The Ultimate Downton Experience »	P. 26
Annexe	Artistes & Œuvres : visuels disponibles pour la presse	P. 28



Une première à Luxembourg et en Europe : un nouveau parcours d'art contemporain

L'idée de magnifier les espaces souterrains du Royal-Hamilius par la création d'un parcours d'art contemporain s'est imposée naturellement dans cet écrin exceptionnel imaginé par les cabinets Foster & Partners et Tetra Kayser & Associés. Par leurs grandes dimensions et leur approche artistique narrative, les œuvres créées spécialement pour le Royal-Hamilius s'apparentent à l'art ancestral de la fresque, dont on trouve de multiples expressions dans de grands lieux du patrimoine mondial, des grottes d'Altamira en Espagne aux fresques de Michel-Ange sur les plafonds de la Chapelle Sixtine en Italie. L'art contemporain apporte quiétude et beauté au lieu, il marque le début d'une belle histoire.

Du 27 août au 7 septembre 2018, les six artistes, choisis pour leur parcours déjà prometteur en Europe et à l'international, leur style et leur maîtrise de la couleur, ont relevé le défi. Les œuvres ont vocation à être pérennes : quelle image du monde laisser pour le futur ? Telle était d'ailleurs implicitement la question qui leur était posée. Les thèmes abordés sont universels (la nature, la rêverie, la parure, la fuite du temps, etc). Par la poésie ou même par des effets de surprise, ils suscitent l'imaginaire.

On découvre :

- Au 2^e sous-sol, **Dorothee Louise Recker**
Sa place au soleil (Phoenix forever #4)
In dem Roten schungelmorgen.
- Au 3^e sous-sol, **Gaëtan Henrioux**
Tropea
Nightlife.
- Au 4^e sous-sol, **Lise Stoufflet**
Regarder passer les bateaux
Les grands amants.
- Au 5^e sous-sol, **Kosta Kulundzic**
Waikiki Burning
Waimanalo BBQ.
- Au 6^e sous-sol, **Valentina Canseco**
Paysage décomposé 1
Paysage décomposé 2 (# série cagette et bouée).
- Au 7^e sous-sol, **Axel Sanson**
Obsidionale mélancolie
Je suis à eux de l'âme jusqu'à la peau.

Pour la plupart, leur médium privilégié est habituellement la toile ou le dessin. Peindre hors de leur atelier, en s'appropriant un nouveau médium, en l'occurrence un mur en béton dans un lieu sans lumière du jour, fut une première et une passionnante aventure collective. Avec audace et enthousiasme, tous ont considéré que cet endroit si peu classique pour exposer constituait un pas de côté résolument avant-gardiste pour aller à la rencontre nouvelle d'un public cosmopolite et intergénérationnel.

A chaque niveau, chaque grande fresque (plus de dix mètres de long sur deux mètres de hauteur) a été réalisée sur le mur situé à l'entrée des ascenseurs. A l'opposé, les autres fresques ont été pensées pour les amateurs de mobilité douce, près des escaliers. Total : 121,42m de fresques (une surface de 289,03m²). Aucune image n'a été diffusée avant la révélation du 27 septembre 2018 à l'occasion de l'inauguration du parking public. Pendant douze jours, le photographe Charles Duprat a travaillé en immersion avec les six artistes et suivi leur cheminement créatif. Ses photographies et timelapses au jour le jour sont révélées également lors de l'inauguration. L'intention de Codic est de donner le plaisir de la première découverte dans des conditions réelles, les œuvres entièrement terminées, et cela prioritairement aux Luxembourgeois et aux futurs habitués de ce lieu exceptionnel qui va donner un nouvel élan au cœur de ville.

Le parking du Royal-Hamilius : un nouvel espace pour célébrer l'art contemporain à Luxembourg

Une première et un défi pour les artistes, une première aussi à Luxembourg et en Europe. Il s'agira de découvrir le seul parking de taille significative en Europe paré de douze fresques réalisées in situ par des artistes contemporains ! A Luxembourg, l'art est très présent hors les murs des musées, sur les places ou dans les rues. Le voici désormais en cœur de ville, sur six étages de sous-sols.

Situé entre la Villa Vauban et le Casino / Forum d'art contemporain, le parking du Royal-Hamilius propose une étape supplémentaire et originale dans le parcours Museumsmile de la ville. Des fresques réalisées dans la grande tradition de l'histoire de l'art. **Paul Baudouin, professeur du cours de fresque aux Beaux-Arts de Paris**, écrivait ainsi en 1914 : « *La fresque appelle la simplicité, y oblige même, et cette obligation est un élément de beauté. (...) En étudiant l'évolution de cet art, autrefois réservé à la décoration de nos monuments, je me suis convaincu qu'il n'y a pas de procédé plus solide et plus durable que la belle et noble fresque.* »



Avec ces fresques souterraines, CODIC International montre une nouvelle fois sa volonté d'ouvrir les espaces urbains à l'art contemporain, les lieux de résidence, de travail et de commerce.

*« S'il fallait résumer en trois mots, je dirais que l'art apporte beauté, élégance et raffinement à un lieu, explique **Thierry Behiels, CEO de CODIC International**. Pour moi, art et architecture sont intimement liés, j'ai voulu que cela devienne une marque de reconnaissance des projets de CODIC International. Royal-Hamilius est une œuvre d'art en soi : les Cabinets Foster & Partners et Tetra Kayser & Associés ont travaillé les façades avec des matériaux de qualité, l'architecture intérieure a été confiée à Nathalie Jacoby (Njoy) et son équipe de jeunes designers. Tobias Link va créer un Royal-Hamilius by night absolument magique. Les aménagements paysagers sont soignés, la lumière pénétrera par une verrière dans le grand magasin. CODIC International s'est impliqué dans tous les détails, du sky restaurant au parking. »*

Lors de la cérémonie de la première pierre du Royal-Hamilius, en 2016, une prestation artistique avait été confiée à un street artist. *« Pour le renouveau du cœur de ville, j'ai voulu faire appel à des artistes émergents dont le travail s'inscrit pleinement en harmonie avec ce bijou urbain qu'est le Royal-Hamilius. Dans un espace public, l'art profite à tous. Je crois que l'art, de façon intemporelle, est source de convivialité et d'empathie parce qu'il permet d'engager la conversation. »*



Une expérience immersive : Faire du passage dans le parking un moment esthétique

Thierry Behiels, CEO de CODIC International : « Chez Codic International, nous considérons que le parking est un lieu essentiel, c'est le vestiaire du commerce et de toutes les fonctions de la ville, économiques et sociales. Il contribue à la qualité de sa réputation : la première vision de la ville c'est le parking ». Autant la sculpture ou la peinture murale de type street art se prêtent parfaitement à la rue, aux parcs, aux espaces végétalisés et urbains extérieurs, autant le parking est un lieu à appréhender différemment. C'est un lieu fonctionnel mais aussi un seuil décisif dans l'expérience de l'utilisateur, qu'il y habite, qu'il y travaille ou qu'il y soit de passage, un entre-deux coupé de la réalité extérieure, un passage obligé avant un moment plus festif ou plus reposant, qu'on vit seul, avec des amis ou en famille. Tout doit y être paisible et facile.

Des études montrent que les usagers des parkings déclarent trouver plus accueillants et chaleureux un endroit doté d'œuvres d'art, ils s'y sentent plus en sécurité. L'art contemporain apporte quiétude et beauté au lieu. En quelque sorte, il donne le ton. L'art est une façon de déconnecter. Contempler une œuvre d'art, c'est prendre un instant le temps de se retrouver avec soi ou d'échanger ses impressions.

L'art mural a aussi une fonction spatiale, il facilite le repérage. Certains mémoriseront plus facilement des petits bateaux sur l'eau, une plage baignée de soleil, la parure d'un kimono ou des couleurs que le numéro de leur place de parking.

A lieu d'exception, parking d'exception. Comment créer une même et belle harmonie du jardin sur le toit au sous-sol du parking sans rupture de perception, bien au contraire, ressentir quelque chose d'indicible qui relève de cet art de vivre à l'origine même de la conception du Royal-Hamilius ? L'éclairage et la mise en perspective des espaces ont fait l'objet de toutes les attentions. En cohérence, l'idée a rapidement germé de transformer ce passage obligé dans le parking en un moment esthétique, qui mêle émerveillement, émotion et contemplation.

Du point de vue artistique comme de l'animation des espaces urbains, le geste est absolument inédit : faire du parking un nouveau lieu d'expression et d'exposition de l'art contemporain en confiant la création de douze compositions grandioses, douze fresques, à des artistes contemporains qui d'ailleurs ne se revendiquent pas du street art. Sur la forme, pas de bombe ou d'aérosol, rien des invariants typographiques, graphiques et scéniques de cet art. Et sur le fond, la volonté affirmée, par les thèmes choisis, universels, fédérateurs et multiculturels, de porter une attention particulière à cette rencontre nouvelle entre l'art et les publics.

Les fresques apportent la création là où on ne l'attendait peut-être plus, elles font patrimoine, avec le lieu et sa matière, c'est toute l'originalité de la démarche. A même le mur, les douze fresques prolongent l'architecture du Royal-Hamilius. Au plus profond de ce lieu d'exception, elles sont littéralement sa finition ultime. Les futurs usagers du lieu le découvriront.



Une balade souterraine à la découverte de l'art contemporain

De la proposition des artistes jusqu'à sa réalisation, le projet a été confié à **Erick Öge** et **Jérôme Le Berre**. « Le projet est né d'une rencontre avec Thierry Behiels, le CEO de CODIC International, amateur et collectionneur d'art contemporain, expliquent les deux curateurs. Sa volonté de contribuer à la reconnaissance des artistes de demain et l'originalité de son intention nous ont séduits. Au même titre qu'on édite l'art aujourd'hui sur des nouveaux supports, des planches de surf par exemple, les murs d'un parking sont des supports nouveaux pour présenter des artistes contemporains à de nouveaux publics. La création de lieux dédiés à l'exposition d'œuvres d'art, notamment le musée ou la galerie, a émergé avec la modernité. Auparavant, l'art occupait une place d'envergure dans la cité. Nous sommes convaincus que les artistes contemporains doivent porter ce renouveau et se réapproprier les espaces urbains, le mur en tout premier lieu. »

Pourquoi parler de fresques ?

À l'origine, le terme « *fresque* » désigne une « *décoration murale exécutée sur le mortier frais de l'enduit* ». Par métaphore, on appelle « *fresque* » toute composition grandiose qui raconte une histoire. Quelle image du monde laisser pour le futur ?

Telle était d'ailleurs implicitement la question qui était posée à Dorothée Louise Recker, Gaëtan Henrioux, Lise Stoufflet, Kosta Kulundzic, Valentina Canseco et Axel Sanson. Chacun des artistes a été choisi pour la singularité de sa proposition, son geste, sa technique et sa maîtrise de la couleur. A chacun de donner une identité au sous-sol qui lui était attribué. « *Le choix s'est fait naturellement, le rythme d'écriture visuelle a prôné, selon les thèmes : la nature, le temps qui passe, le monde des images, etc. Nous avons cherché à créer des émotions et des effets de surprise*, expliquent **Erick Öge** et **Jérôme Le Berre**. *Du hasard des couleurs et de la narration est née cette parité, trois garçons et trois filles, alternativement.* »

D'un sous-sol à l'autre, d'une fresque à l'autre, avec l'exigence esthétique qui a présidé la création du Royal-Hamilius, le parcours a été imaginé comme une déambulation apaisante et onirique : in fine, une rencontre inattendue avec l'art contemporain. Certains y verront une balade enchantée, les menant des forêts de bambous infinies, à travers la jungle, vers des jardins imaginaires, aquatiques et tropicaux, des plages paradisiaques et des paysages abstraits. Une ode à la couleur, dans toutes ses nuances, assurément : dans ce lieu souterrain, où le béton est roi, la recherche de la lumière, classiquement au cœur même de la quête artistique, a véritablement transcendé le travail de chacun, tous coloristes et plus que jamais dans ce lieu. Par des palettes toniques ou tendres, des lavis et des jeux de transparences subtiles, chaque artiste, dans son style, a voulu retrouver cette fraîcheur qu'étymologiquement la fresque respire.

Les artistes ont vécu cette résidence souterraine comme une expérience initiatique inoubliable, celle de la trace qu'ils souhaitaient laisser au monde. Certaines fresques semblent s'adresser aux générations futures. Elles invitent à la méditation. La disparition fugitive d'un palmier ou les codes stéréotypés d'un nouveau monde instagrammé questionnent autant que l'ovale blanc recouvrant le visage d'une silhouette en kimono d'apparat. D'autres évoquent des images heureuses, l'enfance ou le temps d'un baiser.

Le parking jouerait presque le rôle d'une boîte à images, qu'on ouvre d'abord par distraction et qui emporte soudain l'esprit ailleurs, loin par-delà les murs. C'est la magie de l'art. Une œuvre existe par le regard du spectateur. Et qu'importe le lieu, fût-ce un parking, pourvu que l'émotion soit là. C'est cette expérience que le Royal-Hamilius invite à découvrir. Dans le sous-sol du Royal-Hamilius, on se surprend à faire d'un temps perdu un temps soudain retrouvé.



Royal-Hamilius : le repérage des artistes

Journée de repérage au printemps 2018.



Six artistes sur un boulevard... Royal !



Porte d'entrée du terrain de jeux



Ciel ouvert sur espaces couverts



Réunion au sommet et au -3



Toucher la matière pour mieux développer son art...



Palette d'acteurs et d'artistes impatients d'agir...



1/6 Les artistes **Dorothee Louise Recker**

AU 2^E SOUS-SOL

Dorothee Louise Recker figure à la fois la disparition et la renaissance... un palmier s'efface dans le mirage d'un horizon qui paraît si proche, tandis qu'un soleil rouge surgit de la jungle.

ŒUVRE #1

Titre : Sa place au soleil (Phoenix forever #4)



Format : 2,40 x 14,44 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 2^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : In dem Roten Dschungelmorgen



Format : 2,30 x 6,05 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 2^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

Dorothee Louise Recker

Née en 1984, Dorothee Louise Recker est une artiste internationale, d'origine franco-germano-norvégienne. Elle réalise des dégradés de couleur en utilisant des grains de sable, un de ses matériaux de prédilection, plongeant le spectateur dans une inoubliable expérience sensorielle.

Elle a exposé en France, en Allemagne et aux Etats-Unis.

L'intention :

« Ce palmier a une histoire. C'est le mien, plus précisément celui de mes grands-parents. Aujourd'hui, il est en plusieurs morceaux dans le jardin. Il a été touché par l'épidémie du charançon rouge. Il a fallu l'abattre. Cela m'affecte énormément. Je l'ai reproduit ici, encore vivant, d'une façon qui évoque une volonté contraire, en l'effaçant sous des dégradés de couleurs. C'est une recherche un peu désespérée, j'en ai conscience, car la matière reste. Mais cet impossible effacement est une façon de dire qu'on ne peut disparaître, ou faire disparaître, et réapparaître. Dans ce lieu, sans lumière du jour, en travaillant des couleurs très atmosphériques qui évoquent la chaleur et l'air libre, j'ai cherché à créer cette sensation d'attraction presque magnétique que je ressens, entre le palmier et le spectateur. »

En trois mots...

selon Dorothee Recker : « **Chaleur, évanescence et souvenir** »





2/6 Les artistes **Gaëtan Henrioux**

AU 3^E SOUS-SOL

Gaëtan Henrioux déconstruit sa technique pour évoquer ses rêves d'enfance... un monde végétal, aquatique et enchanté, où s'amuse de petits êtres imaginaires, la nuit comme le jour.

ŒUVRE #1

Titre : *Tropea*



Format : 2,41 x 17,06 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 3^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : *Night life*



Format : 2,30 x 6,05 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 3^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

Né en 1984, Gaëtan Henrioux a longtemps travaillé à Brooklyn, NYC. Il explore l'excentricité à travers une approche néo-expressionniste. Ses œuvres nous confrontent à la pensée symbolique. Couleurs vives et pop culture fondent l'originalité de son travail, qui téléporte le spectateur dans un univers parallèle, chimérique, où les repères diffèrent largement de ceux auxquels nous sommes accoutumés.

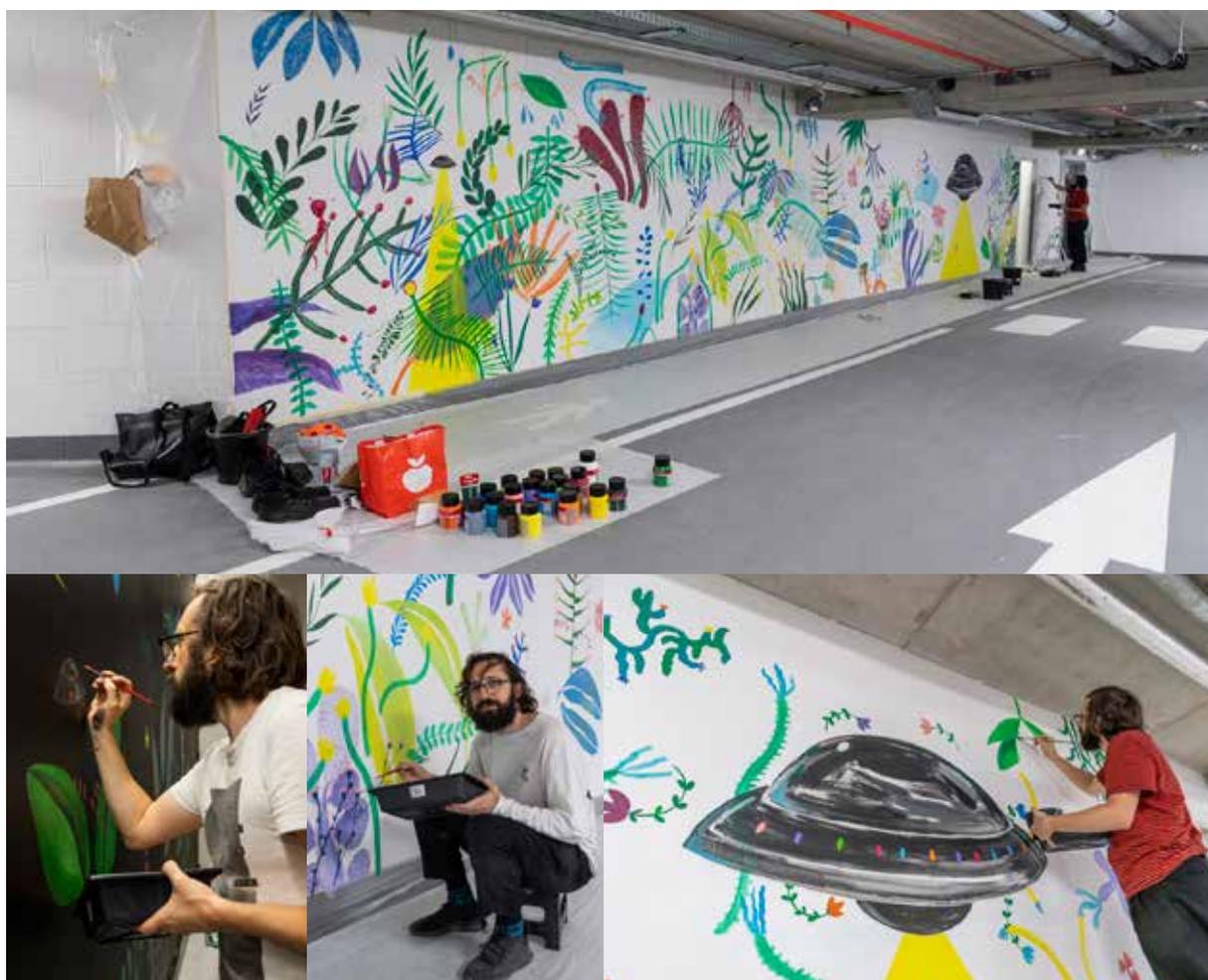
Il a exposé en Allemagne, aux Etats-Unis, en France, au Maroc, en République Tchèque et au Royaume-Uni.

L'intention :

« Dans ce lieu minéral, sous terre, je voulais faire revenir la nature. J'avais préparé la composition générale de cette forêt imaginaire un peu folle, composée de fleurs, de végétaux et de coraux. Elle est apparue peu à peu, par enchantement. Chaque jour, quand j'arrivais, j'enlevais une plante, j'en ajoutais une, c'était du jardinage sur le mur, les fleurs apparaissaient et poussaient. J'étais surpris moi-même. J'ai vécu une expérience magique : le parking n'était pas terminé quand je dessinais, peu à peu, les gens qui travaillaient là ont commencé à s'arrêter. Quand ils repéraient un petit être imaginaire, ça me faisait plaisir, ils avaient l'air si content. Nous ne parlions pas la même langue, c'était notre seule façon de communiquer. J'ai pensé aux enfants qui viendraient en famille. Je crois que l'art peut toucher les gens simplement, en les amenant dans un imaginaire qui leur parle. »

En trois mots...

selon Gaëtan Henrioux : « **fraîcheur, surprise et ludique** »



3/6 Les artistes
Lise Stoufflet

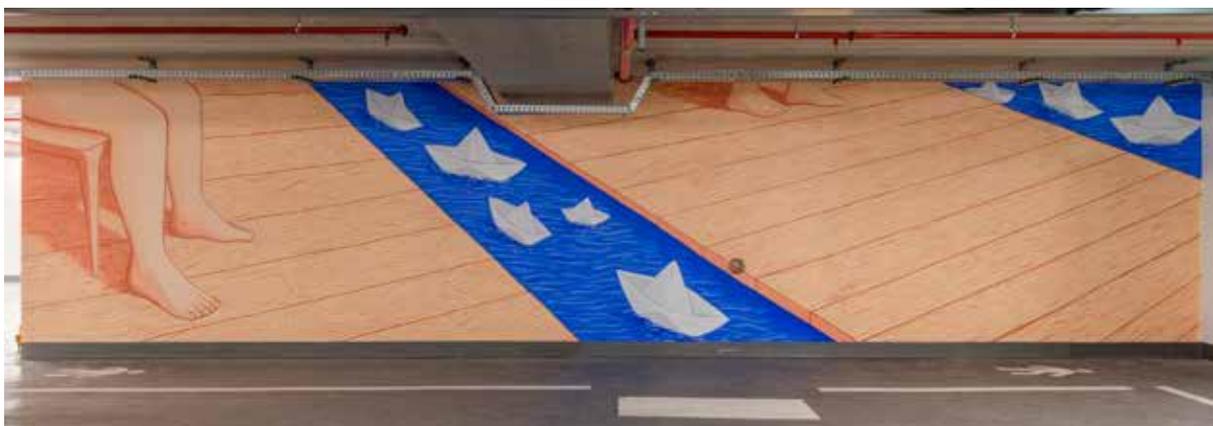
AU 4^E SOUS-SOL



Lise Stoufflet, c'est le double-entendre à la Magritte, la puissance des sentiments et la poésie en plus... le temps suspendu d'un baiser et l'enfance qui s'en va, comme dans la rigole, vont les petits bateaux.

ŒUVRE #1

Titre : Regarder passer les bateaux



Format : 2,38 x 10,62 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 4^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : Les grands amants



Format : 2,38 x 6,11 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 4^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

Lise Stoufflet explore, dans ses œuvres, l'innocence et l'inconscient, par le biais de deux objets d'études privilégiés : l'enfance et les animaux. Ses œuvres, empreintes de poésie et prétendument enfantines nous interrogent quant à l'ingénuité supposée des sujets représentés.

Elle a exposé en Allemagne, en Belgique, en France, en Italie, en Serbie et en Suisse.

L'intention :

« J'ai beaucoup dessiné avant d'arriver à la simplicité de ces deux scènes. Dans un parking, les gens passent rapidement, l'image ne doit pas demander un effort visuel trop compliqué. Je voulais quelque chose de paisible, d'un peu méditatif aussi. Sur l'une, dans un petit coin, un couple s'embrasse, sur l'autre, j'évoque la douceur de l'enfance et le temps qui passe. L'herbe est fraîche, l'eau s'écoule. J'ai longuement pensé à ce que je voulais faire ressentir par ces couleurs et cette composition. Je voulais raconter des instants suspendus, simplement intimes. Je suis vraiment heureuse, j'ai eu tant de plaisir à peindre dans ce lieu décalé du monde. »

En trois mots...

selon Lise Stoufflet : **« Simplicité, ludique et frais. »**





4/6 Les artistes **Kosta Kulundzic**

AU 5^E SOUS-SOL

Sous la lumière absolue d'Hawaï, Kosta Kulundzic saisit les instantanés instagrammables d'une culture pop mondialisée. #goodvibes #Ilovelymylife.

ŒUVRE #1

Titre : *Waikiki burning*



Format : 2,37 x 10,53 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 5^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : *Waimanalo BBQ*



Format : 2,41 x 6,07 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 5^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

Né en 1972, Kosta Kulundzic est un artiste international d'origine franco-serbo-américaine, fortement inspiré par la pop culture mondiale et le nouveau monde instagrammé. Co-fondateur du mouvement sous-réaliste, qui prône la primeur de l'image sur la forme, son œuvre est résolument optimiste, quand bien même, de façon métaphorique, elle représente souvent des scènes d'apocalypse.

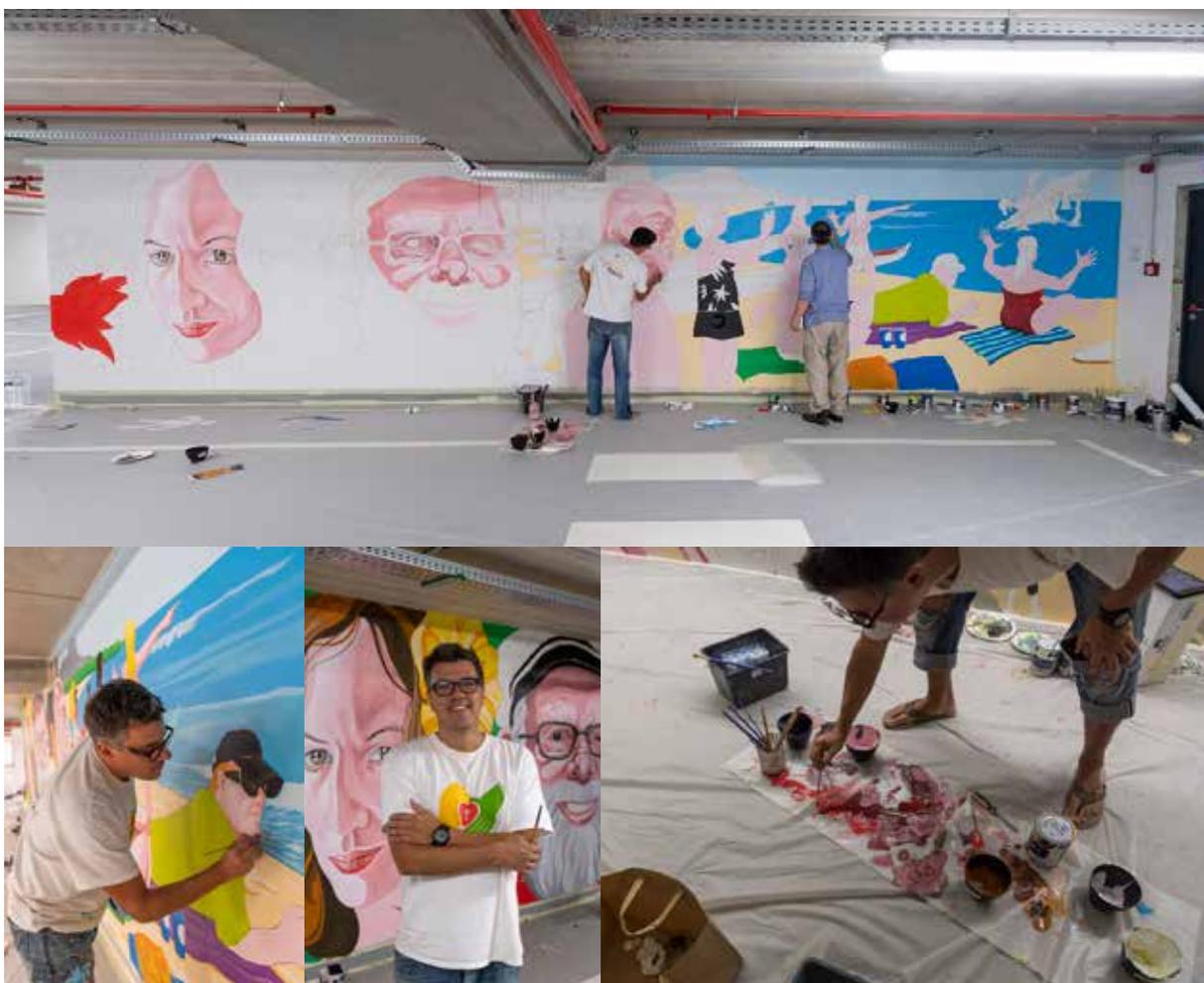
Il a exposé en Allemagne, Angleterre, en Belgique, en Bosnie, en Chine, aux Etats-Unis, en France, au Maroc et en Serbie.

L'intention :

« Aujourd'hui, nous vivons dans un monde d'images, plus rien ne surprend. Pour attirer l'attention, il faut créer un puissant choc esthétique et narratif. Je crois qu'on ne peut plus peindre dans la retenue. Techniquement, c'est ce que j'ai voulu faire en proposant une immense composition qui me permet de jouer avec plusieurs échelles de personnages - dessiner par exemple des visages de deux mètres de haut, avec une perspective assez ouverte sur l'horizon. Dans cette ambiance tropicale, je joue avec les codes stéréotypés de la pop culture mondiale. Ma palette un peu pop et acidulée apporte le soleil d'Hawaï dans le sous-sol du Royal-Hamilius. »

En trois mots...

selon Kosta Kulundzic : **« Cinématographique, tendre et pop. »**





5/6 Les artistes **Valentina Canseco**

AU 6^E SOUS-SOL

S'inspirant d'une architecture libre qui recycle les objets du quotidien, Valentina Canseco compose des paysages abstraits, de formes et de couleurs.

ŒUVRE #1

Titre : Paysage décomposé 1 (# série cagette et bouée)



Format : 2,38 x 16,18 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 6^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : Paysage décomposé 2 (# série cagette et bouée)



Format : 2,37 x 6,05 m

Technique : acrylique sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 6^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)



Née en 1985, Valentina Canseco, artiste internationale, d'origine brésilo-chilienne, aime à donner leurs lettres de noblesse à des matériaux populaires voire paupéristes. Elle pratique, avec engagement et brio, l'art des « murales » sud-américaines, ces fresques extérieures au moyen desquelles elle célèbre l'architecture vernaculaire et l'espace urbain interstitiel.

Elle a exposé en France, en Colombie et en Argentine.

L'intention :

« Un parking est un espace en trois dimensions, il sort de la dimension plane du tableau et de la feuille de papier. Ici, je reprends mes formes de prédilection, le cageot et la bouée. Je les déplie, je les fais flotter. Je les déconstruis pour les traiter de façon minimaliste. En jouant sur les transparences, les couleurs et les superpositions, je crée ainsi un paysage abstrait qui rappelle l'auto-construction dans l'architecture. Les lectures sont multiples. J'aimerais que les gens se laissent porter par la couleur et par l'espace, qu'ils se questionnent sur la façon dont l'art peut transformer l'espace et perçoivent comment de simples formes en deux dimensions peuvent donner la sensation de l'architecture. »

En trois mots...

selon Valentina Canseco : **« Cageot, bouée et paysage. »**



6/6 Les artistes
Axel Sanson

AU 7^E SOUS-SOL



Entre tradition et modernité, Axel Sanson puise sa force dans ses racines luxembourgeoises. Sa représentation mélancolique de la parure est un hommage art and fashion à ce lieu d'exception.

ŒUVRE #1

Titre : *Obsidionale mélancolie*



Format : 2,37 x 16,20 m

Technique : huile sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 7^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

ŒUVRE #2

Titre : *Je suis à eux de l'âme jusqu'à la peau*



Format : 2,37 x 6,05 m

Technique : huile sur béton

Date : Réalisée in situ, du 27 août au 7 septembre 2018

Localisation : 7^e sous-sol du Royal-Hamilius (Luxembourg)

Né en 1975, Axel Sanson, artiste français d'origine luxembourgeoise par son arrière grand-mère, M^{me} Kubler, s'est fait une spécialité du format carré : le cadrage cinématographique rend hommage au récit historique, ses tragédies et ses épopées. Le « noir et blanc » rappelle l'indicible du passé, tandis que le léger lavis coloré indique que celui-ci n'est pas suranné, plutôt ré-exploré. Ses images, qui prennent généralement leurs sources dans des photographies ou des références cinématographiques, donnent lieu à des collisions d'échelles, d'espaces et de temporalités, à l'origine de la poésie singulière de ses œuvres. Son travail nous fait voyager : de l'Allemagne à la Grèce, de l'Espagne à l'Italie, de l'Extrême-Orient aux Etats-Unis.

Il a exposé en Allemagne, en France et au Luxembourg.

L'intention :

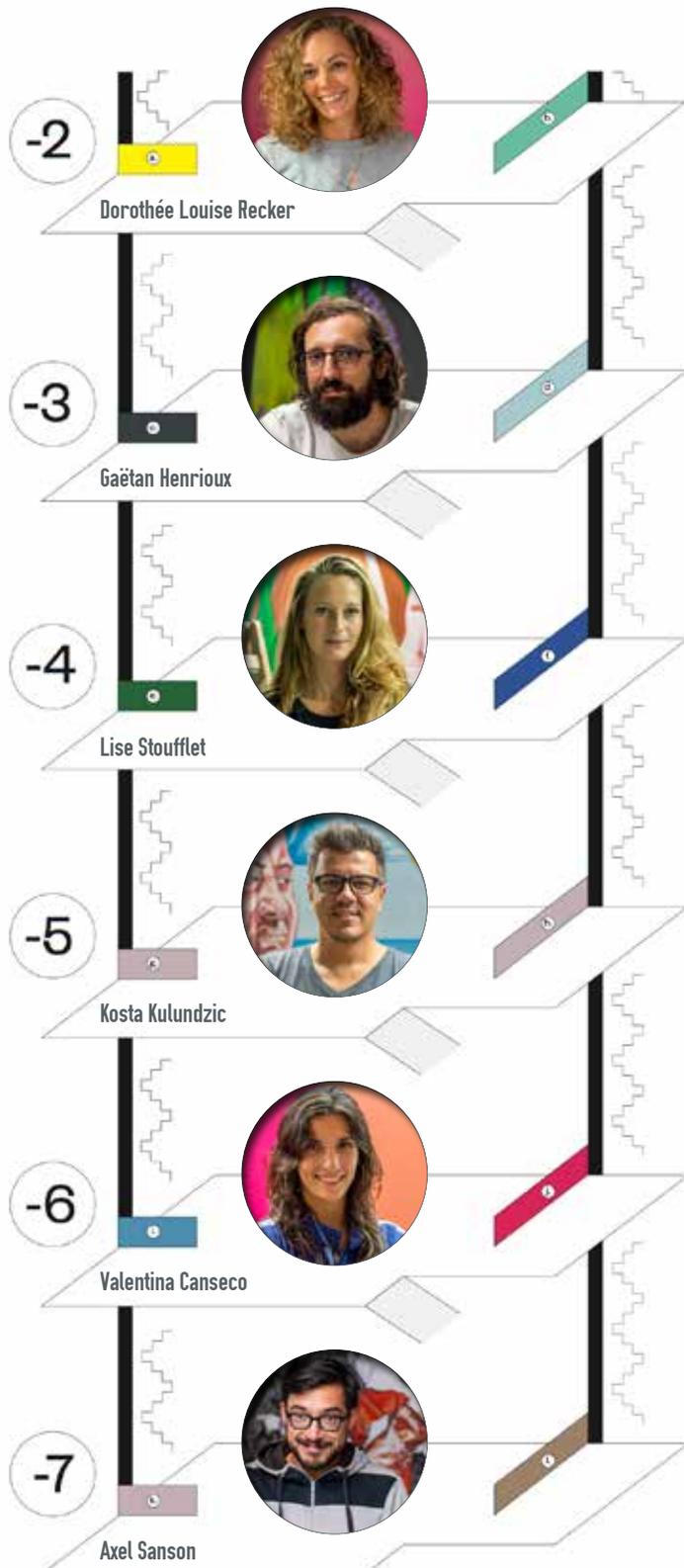
« A travers la représentation esthétique d'un cérémonial japonais, j'ai voulu traiter de la question universelle de l'apparence - métaphoriquement et symboliquement, le fait de se montrer aux autres vêtu d'une parure. Le lieu, et plus encore ce 7^e sous-sol, a nourri la mélancolie et le romantisme de cette réflexion. J'ai composé cette œuvre comme une scène de théâtre, belle et tragique à la fois. Les personnages sont dramatisés dans un espace, habités par l'âme de leur kimono et l'image de soi qu'ils en révèlent. J'ai d'ailleurs choisi de peindre à l'huile pour retrouver, malgré la dureté du mur, la sensation charnelle que j'éprouve dans les vibrations de la toile. De façon indicible, je crois que j'ai voulu partager avec ceux qui viendront ici le sentiment de la beauté et de la nature fragile de la vie. »

En trois mots...

selon Axel Sanson : **« Théâtre, sentiment et compassion. »**



Rendre l'art accessible, quelque soit son niveau d'expertise



Œuvres

1.

2.



1. Sa place au soleil (Phoenix forever #4)
2. In dem Roten Dschungelmorgen



1. Tropea
2. Night life



1. Regarder passer les bateaux
2. Les grands amants



1. Waikiki burning
2. Waimanalo BBQ



1. Paysage décomposé 1 (# série cagette et bouée)
2. Paysage décomposé 2 (# série cagette et bouée)



1. Obsidionale mélancolie
2. Je suis à eux de l'âme jusqu'à la peau

Les acteurs de cette exposition artistique permanente : nouveau lieu de destination à Luxembourg

Conception, curation, ingénierie culturelle et direction de projet **LBO pour Melpomene Society Luxembourg**. Associés depuis plus de quinze ans, Erick Öge et Jérôme Le Berre, conseiller de grandes collections publiques et privées, françaises et internationales dans leurs acquisitions et leur politique de mécénat.



De GAUCHE à DROITE,
Paul Muyldermans - *Directeur Technique CODIC Luxembourg*, Jérôme Le Berre, Thierry Behiels - *CEO CODIC International*,
Erick Öge de Grasse-Tilly, Vincent Beck - *Directeur Général adjoint CODIC Luxembourg*.



Vue aérienne :

Luxembourg-ville
Le ROYAL-HAMILIUS en construction (juin 2018)
© GlobalView - S. Schmitt

Les acteurs de cette exposition artistique permanente : nouveau lieu de destination à Luxembourg

Erick Öge de Grasse-Tilly

Il a conseillé depuis plus de 25 ans des musées et collections : La Brandts Klaede Fabrik à Odense au Danemark, Le Musée des Beaux arts de Mons, Belgique, Le Musée d'art contemporain d'Ostende, La collection Hyundai à Séoul en Corée du Sud, la collection Falkenberg à Hamburg, etc. Très tôt, il s'engage auprès des artistes de sa génération. Il a pour maître et confident Pierre Restany, qui le suit pas à pas, curieux de son œil, et de son aptitude à trouver les émergents, de sa génération.

Jérôme Le Berre

Il a d'abord développé une activité d'architecture et de communication. Initié aux méandres de l'art contemporain par Vladimir Velickovic et sa famille, il a développé des liens avec de nombreux artistes. Il est le fils de l'architecte et urbaniste Jean Le Berre qui dès les années 1960, prônait une architecture indissociable de l'urbanisme, pluridisciplinaire, où architectes, urbanistes, ingénieurs, décorateurs et artistes collaborent. Il a réalisé les scénographies de plusieurs expositions d'envergure, pour des institutions culturelles, des entreprises publiques et privées.

Quelques références :

2012 - *Carnal Universe, Galerie Hyundai, Seoul, Korea. Exposition muséale de Philippe Pasqua. Œuvres prêtées par le PDG d'un grand groupe coréen.*

2004-2005. *Luxe de Luxe à Avenue K, Kuala Lumpur, Malaisie. Sur le thème de la mode dans un Mall High tech de 20 000 m².*

2003, 2004 et 2007 - *L'Art Emmêlé, 40 artistes pour la Coupe du Monde de Rugby. Hôtel de ville de Paris, Ambassade d'Australie et Hôtel de Crillon.*

2000 : *Excentriques, un manifeste de l'apparence. Au Printemps Haussmann, Paris. Exposition sur 800m².*

PHOTOGRAPHIES ET TIMELAPSES

Charles Duprat

Il porte un regard humaniste et sensible sur les artistes contemporains et leur travail. Sa fidélité à l'œuvre, son sens du détail et de la composition autant que sa présence délicate expliquent ses nombreuses collaborations avec des galeries prestigieuses et des artistes internationaux de renom (Anselm Kieffer, Tony Cragg, etc).

TEXTES ET TÉMOIGNAGES DES ARTISTES

Catherine Malaval

Elle préside Neotopics agence-conseil spécialisée en business history et récits d'innovation. L'agence a accompagné plusieurs des lauréats de Réinventer Paris et Inventons la Métropole du Grand Paris. Docteur en histoire et auteur, Catherine Malaval a notamment préfacé l'ouvrage d'art contemporain de la Société Générale ou encore les ouvrages d'art contemporain de *La nouvelle école française*.

MÉCÉNAT

CODIC INTERNATIONAL

Codic est un promoteur immobilier exerçant son métier depuis 1970. Les principaux axes de développements sont l'immobilier tertiaire et commercial ainsi que multifonctionnel.

Codic développe son savoir-faire en Belgique, France, Luxembourg et Hongrie. Ces quinze dernières années, ce sont près d'1,2 million de m² qui ont été développés.

En ligne avec leur stratégie de création de valeur, Codic met son expérience et ses performances au service des villes, des locataires et des investisseurs qui nous lui confiance au fil des années.

Chacun de ses projets se caractérise par l'excellence de sa situation, la qualité de la programmation, une identité architecturale forte, l'utilisation des technologies de haut niveau, l'engagement du développement durable pour tous les immeubles et des aménagements paysagers soignés.

APCOA PARKING

Apcoa Parking est leader dans la gestion de parking en Europe. L'incorporation de fresques dans un parking est une première pour APCOA. Elle s'inscrit dans la volonté d'APCOA de proposer à ses clients des parkings différenciants et de qualité. APCOA a immédiatement adhéré à l'idée d'implanter ces fresques dans le parking qu'ils gèrent désormais à Luxembourg.



« *The Walking Flower* »
Fernand Léger

Les acteurs de cette exposition artistique permanente : nouveau lieu de destination à Luxembourg

Tout est parti de la philosophie de CODIC pour l'art contemporain :

« L'Art est le prolongement naturel de l'architecture ».

« *Plus qu'une conviction, c'est un art de vivre* » (Thierry Behiels) :

Depuis plus de vingt ans, CODIC International mêle intimement art et architecture, convaincu du prolongement naturel de l'un vers l'autre.

Au fil des ans, cette réflexion s'est muée en une démarche systématique et volontaire de mécène.

En vingt ans, dix-sept sculptures ont ainsi été acquises et installées dans des parcs ou des immeubles. Des artisans d'art sont également régulièrement sollicités, par exemple Léon Widart (attiques lumineuses), Jean Glibert (verres sablés), Dan Van Severen (grilles monumentales) ou encore Jean-Pierre Pincemin (plafonds peints).

Lors de la cérémonie de la première pierre du Royal-Hamilius, en 2016, une prestation avait été confiée au graffeur Eric Mangen, en concertation avec le comité d'art urbain mis en place par la ville de Luxembourg. « *Nous cherchons toujours à être en adéquation avec l'esprit du lieu, explique Thierry Behiels, CEO de CODIC International. Le choix du street art correspondait à une époque. Bien plus qu'une gare des bus, Aldringen était le symbole du mouvement hip hop, rap et de la culture underground à Luxembourg. Il était devenu au fil des ans le lieu de rendez-vous de toute une génération. Le travail d'Eric Mangen, artiste graffeur qui a réalisé en une journée une œuvre de 6m de long, était une façon de dire adieu à ce lieu emblématique.* »



« *500* » - Marta Pan

Œuvres :

De GAUCHE à DROITE, 1^{ère} LIGNE

- « *A* » - Stéphane Guiran
- « *Elsewhere* » - Kinga et Anatoly Stolnikoff
- « *4-Dimensional Circle* » - Jeppe Hein
- « *Tondo per le Val Saint-Quentin* » - Mauro Staccioli
- « *Bird Cage* » - Su-Mei Tse

2^e LIGNE

- « *Conduites d'Eau* » - Vincent Strebelle
- « *Ikaros* » - Liévin van Outryve d'Ydewalle
- « *Folded Circle Ring* » - Fletcher Benton
- « *Les Anneaux* » - Guy Bauclair
- « *Trois Iles* » - Marta Pan

3^e LIGNE

- « *Observing the Observer* » - Hanneke Beaumont
- « *Réflexion d'Art, Gens* » - Vincent Strebelle
- « *Fontaine* » - Halinka Jakubowska
- « *Quelqu'un* » - Jean-Michel Folon
- « *Fontaine à l'Espace Nord* » - Pol Bury



L'écrin parking



Après 2 ans de travaux, le parking « Royal-Hamilius » ouvre ses portes au public le 27 septembre 2018. Il offre au centre-ville de Luxembourg 628 emplacements de parking nouveaux dans un environnement moderne, sécurisant et performant.

Thierry Behiels, CEO de Codic International : « J'ai toujours considéré qu'un parking était très important pour une ville, que ce soit pour le bureau, le logement, le commerce, le tourisme. C'est souvent pour le visiteur le premier contact qu'ils ont avec une ville. C'est pourquoi il est important de bien soigner sa conception et surtout de le confier à un excellent gestionnaire. Après un appel d'offres rigoureux, nous avons sélectionné la société APCOA Parking, le leader parmi les opérateurs internationaux de gestion de parking. APCOA sera le garant de la bonne accessibilité en voiture de Royal-Hamilius ainsi que du centre-ville. »

« Nous offrons aux Luxembourgeois, aux navetteurs et aux visiteurs plus de 600 places supplémentaires, un parking bien nécessaire. Avec nos partenaires, nous sommes heureux de mettre en place une solution de stationnement innovante et parfaitement intégrée à la ville de Luxembourg grâce à la coopération de confiance. », déclare **Detlef Wilmer, Managing Director de APCOA Allemagne.** En lien avec la ville de Luxembourg, APCOA garantit une gestion du trafic optimisée et dirige les automobiles de manière efficace directement vers les emplacements de stationnement libres. Cette recherche facilitée contribue à l'amélioration de la qualité de vie en ville par la réduction des nuisances liées à la circulation. De cette façon, le parking apporte sa contribution dynamique au développement durable.

APCOA répond aux nouvelles exigences de mobilité aujourd'hui.

Avec la croissance de la population et de l'urbanisation, les demandes de solutions nouvelles sont en augmentation. APCOA prévoit une augmentation significative de l'automatisation et de la **digitalisation** dans le secteur du stationnement.

C'est pourquoi APCOA se définit aujourd'hui comme faisant partie de la mobilité urbaine de demain. Avec des solutions comme « APCOA FLOW », la société a récemment introduit, par exemple, une plate-forme ouverte, numérique spécialement développée : pas de ticket, pas d'argent, pas de stress.

Il s'agit d'une première expérience de confort, un véritable service parking. Les automobilistes peuvent utiliser l'application pour accéder au parking et, avec une barrière à ouverture automatique, activer le ticket et l'accès sans contact.

Detlef Wilmer : « En tant que leader du marché, nous garantissons une expérience de stationnement premium pour nos clients. Luxembourg est un nouveau défi pour nous. Bien sûr les besoins sont similaires de pays en pays mais nous voulons toujours être les meilleurs de notre catégorie. »

Lydie Polfer, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg : « Pour la Ville de Luxembourg, l'ouverture du parking Royal-Hamilius le 27 septembre représente la première étape primordiale du projet de développement urbain majeur qui se réalise actuellement au cœur de notre capitale. La création de 628 emplacements, dont plus de 400 sont disponibles pour le grand public, portera le nombre total d'emplacements au centre-ville à 3.400 et à 14.000 sur le territoire de la Ville de Luxembourg en général. Ainsi, nous sommes convaincus que le nouveau parking permettra d'optimiser l'accessibilité du centre-ville et qu'il constituera la pierre angulaire d'une mobilité améliorée à Luxembourg-ville, en complément des transports en commun et des moyens de déplacements doux dont nous disposons déjà. »

L'écrin Royal-Hamilius



Royal-Hamilius est **un nouveau quartier multifonctionnel commerces, bureaux, logements**, développé par CODIC dans le centre-ville de Luxembourg et qui s'ouvrira fin 2019. Le projet est une signature **Foster + Partners** en partenariat avec **Tetra Kayser & Associés**.

Situé le long des axes les plus emblématiques de la ville, Boulevard Royal, Grand-Rue, Rue Aldringen et Avenue Monterey, il va prolonger le secteur piétonnier, apportera une complémentarité et une nouvelle dynamique. Le nouveau quartier sera facilement accessible grâce à la mise en service du tram en 2019 et un parking de 628 places qui ouvre ses portes le 27 septembre 2018.

Le Royal-Hamilius prévoit d'accueillir un grand magasin **Galerias Lafayette** (l'art de vivre à la française), un supermarché alimentaire **Delhaize Premium** et un grand espace **Fnac** destiné au monde du multimédia, des loisirs et de la littérature.

16 boutiques accueilleront des enseignes Premium et compléteront l'offre commerciale de Luxembourg avec des enseignes nouvelles non présentes à Luxembourg. Nous voulons créer un **véritable lieu de destination** au Royal-Hamilius..

Bureaux et logements compléteront cette belle mixité.

Une large place est prévue aux espaces publics car ce sont les salons de Luxembourg.



L'écrin Royal-Hamilius



Le Sky Garden ouvert au public...



.... et le Rooftop Restaurant de Moma Group



Le Piétonnier vers le département Store des Galeries Lafayette



Le département Store des Galeries Lafayette



Les bureaux



Les logements

Annexe

Artistes & œuvres : visuels disponibles pour la presse

Œuvres

1.

2.

Dorothée Louise Recker



1. *Sa place au soleil (Phoenix forever #4)*
2. *In dem Roten Dschungelmorgen*

Gaëtan Henrioux



1. *Tropea*
2. *Night life*

Lise Stoufflet



1. *Regarder passer les bateaux*
2. *Les grands amants*

Kosta Kulundzic



1. *Waikiki burning*
2. *Waimanalo BBQ*

Valentina Canseco



1. *Paysage décomposé 1 (# série cagette et bouée)*
2. *Paysage décomposé 2 (# série cagette et bouée)*

Axel Sanson



1. *Obsidionale mélancolie*
2. *Je suis à eux de l'âme jusqu'à la peau*

CONTACTS PRESSE
OU POUR DES VISITES DES FRESQUES :

CODIC International, Véronique Bonte, T +352 26 10 25 38 / +32 499 97 69 10
v.bonte@codic.eu / www.royal-hamilius.com / www.codic.eu

SOUS LE PATRONAGE DE :



« ROYAL-HAMILIUS » EST UN DÉVELOPPEMENT DU GROUPE CODIC